

La dystopie d'un artiste au cœur d'enfant à l'Espace d'art contemporain de Gruissan

VERNISSAGE. L'Espace d'art contemporain accueille Vincenzo Galati, qui peint comme d'autres écrivent ou cuisinent. Pour se défouler et pour partager.

Il y a 20 ans de cela, installé à Gruissan, Vincenzo Galati commençait à peindre. Au couteau, pas au pinceau. Jusqu'au 18 janvier, il s'installe à l'Espace d'art contemporain dit Poulet de Gruissan, très heureux de retrouver la ville de ses débuts pour une exposition qu'il appelle sa rétrospective.

Dans ce lieu dédié à la culture, il invite enfants et adultes à entrer dans son œuvre, qui est en réalité son journal intime, son blog, composé des couleurs de la palette des émotions humaines. Car lui préfère peindre que parler ou écrire. Alors, ses œuvres racontent une histoire en partant d'une émotion et les carrés sont ses repères, toujours. Ils se retrouvent dans toutes ses toiles. Tant et si bien qu'il a sollicité l'aide de tous les écoliers gruissanais pour une œuvre collective. Près de 300 enfants ont ainsi peint des cubes de toutes les couleurs. Parce qu'il aime transmettre. Et " *la transmission peut amener à une passion, peut transformer les enfants en génies passionnés* " comme l'a dit Didier Codorniou à l'occasion du vernissage vendredi, après avoir expliqué que le choix de cet artiste dans cette période de fêtes est un choix délibéré car " *Vincenzo Galati mobilise plusieurs acteurs. L'art nous parle, même s'il fait parfois un peu peur. Mais il permet de ressentir émotions et chaleur* ".

Humblement, l'artiste confie " *On n'a pas besoin de savoir peindre pour juste poser une émotion* ", et les enfants savent très bien faire cela. " *On se demande si l'art est réservé à une élite, Vincenzo Galati nous prouve le contraire, il aime montrer son travail. Il nous rapproche des grands du monde artistique, de Pierre Soulages notamment, l'un de ses maîtres. Il nous rapproche de l'art en nous y introduisant. Devant ses toiles, on ne cherche pas à comprendre on prend un plein d'émotion* " concluera André Bedos, avant d'annoncer la conférence de ce soir à 18 heures à l'EAC, sur "les 100 ans de peinture avec Soulages".